

Application de l'article 51 du Règlement d'Ordre intérieur du Conseil communal.
Interpellation de G. VAN GOIDSENHOVEN, Conseiller communal, relative aux vibrations dues au métro et ses impacts dans le quartier des "Musiciens".

La représentante des habitants donne lecture du texte suivant :

De vertegenwoordigster van de inwoners geeft lezing van de volgende tekst:

Aux vues du dernier Conseil communal, il nous semblait important de nous déplacer pour vous vous signifier que l'affaire n'est pas réglée... loin de là. Nous parlons bien des vibrations et nuisances sonores dues au passage du métro.

Cela fait maintenant plusieurs années, voire même pour certains toute une vie, que nous habitons le quartier Veeweyde – Astrid. Il s'avère que c'est un des quartiers assez calmes de la commune et qui réunit nombre d'habitations historiques. On peut y trouver des maisons datant des années 1930 pour les plus anciennes qui ont connus l'arrivée du tram, puis bien plus tard celle du métro. Jusqu'à présent la cohabitation avec ces moyens de transports n'a jamais posé de problèmes majeurs.

Depuis début 2022, il en est tout autrement. Des nuisances sonores et vibratoires sont apparues petit à petit allant de la chaussée de Mons jusque passé Aumale. Aujourd'hui, les habitants qui se trouvent sur ce tronçon sont soumis tous les 5 à 7 minutes à l'impression que le métro passe à travers leur salon, leur chambre, leur cuisine, etc... pour certains ce n'est que le bruit fracassant mais pour d'autres la vaisselle tremble, les meubles également... un véritable tremblement de terre tous les 5 à 7 minutes de 5 heures du matin à plus de minuit !

Des démarches individuelles ont été entreprises auprès de la « STIB » pour obtenir une réponse quant à ce phénomène. Cette dernière rétorque à chacun qu'elle va meuler les voies sur ce tronçon. Mais à force de meuler, restera-t-il toujours des rails ? Ou qu'elle va graisser les roues des métros... voire les rendre plus rondes...

Apparemment ces travaux de meulage ne servent à rien et le problème est ailleurs car les nuisances sont toujours là. Elles s'amplifient de jours en jours et nous sommes même en train de nous demander si, à terme, tous ces tremblements n'auront pas un impact sur nos maisons.

Pour le moment, ce qui est sûr c'est que ces nuisances ont un impact sur notre qualité de vie. Plus moyen de dormir, un stress permanent dès le passage d'un métro, des tremblements qui effraient les plus fragiles comme les enfants et les personnes âgées. Et nos maisons... quel impact sur leur structure qui est parfois très ancienne.

Il s'avère que dans le quartier il y a déjà des problèmes de stabilité à en juger l'état de la maison étançonnée du bas de la rue Gounod qui va vraisemblablement être rasée. D'autres, de la même rue, ont vu des fissures apparaître ou leur jardin s'affaisser par endroit sur une surface de plus de 3m²

Par cette interpellation, nous demandons au Bourgmestre et à son Collège de prendre les mesures nécessaires pour garantir la sécurité sur le territoire communal, comme le précise sa fonction :

En interpellant, de manière plus significative qu'il l'a fait pour le moment, la « STIB », pour résoudre ce problème de nuisances qui touche bon nombre de citoyens anderlechtois.

En nommant des experts vraiment indépendants de la « STIB » qui viennent constater le préjudice et essayer de trouver la cause de ces nuisances.

En aidant sa population à contraindre la « STIB » à agir rapidement et non répondre qu'ils vont s'en occuper. Cette dernière est toute puissante à Bruxelles et à tendance à favoriser ses intérêts commerciaux plutôt que l'intérêt et le respect de la population bruxelloise et ici anderlechtoise.

Il en va de la sécurité publique, mais aussi du bien-être de sa population. En effet, ces nuisances peuvent engendrer dépressions, problèmes de santé dus aux nuisances subies. Sans parler des dégâts futurs qui pourraient survenir sur les habitations si le problème continue à s'aggraver comme il le fait depuis le début d'année.

Monsieur CUMPS, nous ne vous avons pas beaucoup vus vous soucier de notre sort. Peut-être ne faisons-nous pas partie de votre vivier électoral, car nous sommes dans un quartier socio-économique aisé, mais sachez qu'à Auderghem et à Woluwe, la Commune est aux côtés des habitants et prend les choses à bras-le-corps. En tant qu'élus, vous représentez tous les Anderlechtois, vous avez été élu pour veiller sur les intérêts de la commune et donc aussi les habitants de la commune.

Mesdames et Messieurs les Conseillers communaux, certains d'entre vous sont présents à la Région, nous comptons sur vous pour vous faire remonter le problème à ces instances car nous sommes citoyens bruxellois et il nous semble légitime que les élus à la Région veillent au bien-être des citoyens et au patrimoine bruxellois.

G. VAN GOIDSENHOVEN donne lecture du texte suivant :

G. VAN GOIDSENHOVEN geeft lezing van de volgende tekst:

Depuis le début de l'année les plaintes des habitants en lien avec des nuisances en provenance du métro s'expriment régulièrement. Les habitants constatent un accroissement inquiétant du bruit et des vibrations. Ceux-ci nuisent gravement à leur repos et diverses habitations voient apparaître des fissures dont le lien avec les vibrations leur semble évident.

Cependant, et je peux en attester car j'interviens dans ce Conseil pour la troisième fois à ce sujet, jusqu'à présent aucune des explications fournies aux habitants n'a été satisfaisantes et n'a, encore moins offert de solutions.

Ainsi, en mars dernier, à la suite des plaintes des habitants de l'avenue Gounod, il me fut répondu que les problèmes de fissures n'étaient en rien liés au métro, selon les experts de « Bruxelles-Mobilité ».

Pour autant les plaintes ne s'arrêtaient pas à l'avenue Gounod, celles-ci provenaient également de la rue Félicien Rops et se prolongeaient chaussée de Mons. J'ai par ailleurs constaté le même bruit, les mêmes vibrations et les mêmes fissures suspectes dans un bâtiment de la chaussée de Mons.

En octobre dernier, il me fut répondu ceci : *« La mesure des effets sur les structures révèle que la « STIB » reste largement en dessous des limites strictement définies. La « STIB » a dès lors constaté qu'il est exclu que le métro soit à l'origine des fissures et autres plaintes par rapport aux bâtiments. La « STIB » a informé le Collège depuis début septembre que des inspections du réseau sont programmées, ainsi que des*

opérations d'entretien des infrastructures. Entre-temps, le tronçon des voies de métro entre Veeweyde et Bizet a été meulé, dans les deux sens. Depuis, la situation s'est améliorée dans ce quartier, nous n'avons plus reçu de nouvelles plaintes. Ces informations ont aussi été communiquées aux habitants ayant posé la question, personnes également en contact direct avec la « STIB ».

Soyons de bon compte, les réponses formulées au Parlement bruxellois n'étaient pas beaucoup plus convaincantes et s'inscrivent également dans une stratégie de la dénégation ou de la minimisation quand l'évidence devient incontournable.

Il est grand temps que la « STIB » prenne pleinement conscience de l'ampleur du problème et de ses répercussions sur d'innombrables familles. Si la crainte quant aux éventuelles responsabilités n'est, je l'espère, par la raison des tergiversations, la pleine prise en compte du propos des riverains est désormais incontournable. D'autant que les mêmes constats, les mêmes plaintes, les mêmes fissures et les mêmes vibrations sont constatées à Auderghem, à Woluwe-Saint-Lambert, à Etterbeek ou à Molenbeek. Outre les constats sur les roues imparfaites, les campagnes de meulage, de graissage ou la réalisation de bétonnage au niveau de l'arrivée des drains, autant de mesures qui n'ont pas apportés de résultats suffisants ou définitifs, que dire de la promesse de réduire momentanément la vitesse des rames, il semble nécessaire que le Collège obtienne enfin une complète reconnaissance du problème de la part de la « STIB » qui ne cesse de tourner autour du pot depuis un an. Il en va de la santé, de la tranquillité et même de la sécurité de nombreux habitants.

Le Collège peut-il nous dire où en sont ses contacts avec le « STIB » et la Ministre régionale de la « Mobilité » afin que cette problématique soit clairement identifiée et que des mesures adaptées soient enfin trouvées ?

Le Collège est-il disposé à mettre en demeure la « STIB » en vue d'apporter des solutions crédibles et définitives à ces nuisances, et à peser tout son poids politique pour que la résolution de ce problème soit considérée comme une priorité absolue à traiter dans la plus grande transparence ?

G. VERSTRAETEN ne comprend pas les explications données jusqu'à présent. Il trouve inacceptable que les habitants du quartier Veeweyde doivent continuer à vivre dans la peur quant à la stabilité de leur maison. Il faut plus d'explications de la part de la Région et de « la STIB ». Voilà pourquoi il a également déposé une interpellation.

G. VERSTRAETEN donne lecture du texte suivant :

G. VERSTRAETEN geeft lezing van de volgende tekst:

Sinds het begin van dit jaar davert de wijk rondom metrostation "Veeweide" telkens wanneer een metro passeert. Volgens de bewoners is er sprake van geluidsoverlast, scheuren in muren, kapotte plinten, losgekomen lusters en klemmende ramen en deuren. Sommige bewoners worden wakker met het geluid van metro's en gaan ermee slapen. Vooral voor de families en gezinnen die op het gelijkvloers wonen is de situatie stilaan ondraagbaar, maar ook op de verdiepingen erboven vibreren de muren. Volgens de "MIVB" zou de geluidsoverlast te maken hebben met de afplatting van de wielen, die daardoor onregelmatiger geluid zouden produceren.

Maar voor zover ik begrijp weet de "MIVB" niet wat de precieze oorzaak van de trillingen is. De buurtbewoners hebben zich verenigd in buurtcomité "Meir" dat op 5 december voor de eerste keer is samengekomen. Er zijn minstens 150 handtekeningen verzameld voor de interpellatie die net aan bod kwam.

Daarom had ik graag volgende vragen gesteld:

Hoeveel klachten heeft de Gemeente al ontvangen over deze overlast? Van hoeveel verschillende bewoners?

Is de Gemeente reeds ter plaatse geweest om vaststellingen te doen en is er al overleg geweest met de bewoners?

Heeft de Gemeente hierover samengezeten met het Gewest en/of de "MIVB"? Zijn er al beslissingen genomen? Houdt de Gemeente de bewoners op de hoogte van deze gesprekken?

Worden er ook bepaalde preventieve maatregelen genomen op het vlak van veiligheid van de woningen in de wijk? Dank u voor uw antwoorden.

G. BORDONARO ajoute qu'on aborde ici un sérieux problème de sécurité et de santé publique. Il y a des fissures, des tremblements, des risques d'effondrement pour les personnes habitant dans ces habitations. Il ne s'agit pas d'une ou deux maisons mais de tout un quartier. Il a cru entendre que la réunion qui a eu lieu récemment a réuni une centaine de personnes. Ce n'est pas un petit problème et il ne faut pas attendre qu'une maison s'effondre. Les vibrations et nuisances sonores à répétition créent des troubles, des dépressions, les enfants ont peur la nuit ; c'est inacceptable. Ce peut prendre quelques années avant qu'une solution ne soit trouvée ; la situation va s'aggraver. Ou alors, le Collège prend ces responsabilités, prend la défense des citoyens, prend le problème au sérieux et exige de la part de la « STIB », en se battant aux côtés des citoyens, pour obtenir rapidement des réponses et des solutions concrètes. Le Collège doit exiger des réponses et mettre la pression afin de résoudre le problème au plus vite.

Madame l'Échevine MÜLLER-HÜBSCH donne lecture de la réponse suivante :

Mevrouw de Schepen MÜLLER-HÜBSCH geeft lezing van het volgende antwoord:

La Commune s'est engagée depuis le début des soucis liés au bruit du métro pour qu'une solution soit trouvée.

En tant que Commune, nous avons essayé de fournir le plus d'informations possible afin d'aider la « STIB » à trouver la cause du problème. Le fait que l'on nous ait signalé que le bruit n'était pas le même à chaque passage d'un train de métro, par exemple. Et que le bruit est ressenti différemment dans les différentes parties de la rue, les maisons les plus proches de la station étant apparemment moins exposées que celles où le métro passe à pleine vitesse.

Avant d'entrer dans les détails techniques que la « STIB » nous a communiqués et qui contribuent à l'explication, je tiens à répéter que je ne suis pas la porte-parole de la « STIB ».

Il ne nous est toutefois pas possible, en tant que Commune, d'intervenir nous-mêmes sur le plan technique.

Nous transmettons les soucis et les questions et avons été en contact quasi quotidien avec la « STIB » ces dernières semaines pour trouver des solutions.

La « STIB » reconnaît le problème qui est apparu sur les lignes 1 et 5 depuis la mise en service de certaines nouvelles rames. Les problèmes se posent sur toute la ligne, pas seulement ici à Anderlecht.

La « STIB » nous explique ceci :

L'origine de ces nuisances est identifiée.

Et ce sont effectivement les roues des nouvelles voitures/trains de métro qui posent des problèmes, comme on l'a supposé lors de la réunion des voisins.

Cela explique aussi pourquoi le bruit n'est pas le même à chaque passage d'un train de métro.

Comme il y a plusieurs différents modèles, les niveaux sonores sont différents.

La « STIB » nous explique que l'origine de ces nuisances peut être décrite comme suit :

Il y a une usure ondulatoire des rails créant des petites déformations (bosses) combinée à une déformation précoce de certaines roues des rames de métro qui ont tendance à devenir ovales.

La présence de plusieurs virages assez serrés sur le réseau bruxellois alimente cette problématique observée également ailleurs sur les lignes concernées.

Les mesures prises par la « STIB » sont les suivantes :

1/ La « STIB » a meulé l'ensemble des rails pour éviter l'usure ondulatoire. Ce travail d'ampleur est à présent achevé et un nouveau passage est prévu dès janvier 2023.

2/ En parallèle, la « STIB » a généralisé la technique du graissage en continu des voies lors des passages des rames. Ceci permet de ralentir la reproduction des phénomènes de déformation du matériel.

3/ De même, le rythme d'entretien des roues est accéléré puisque les rames feront l'objet d'une inspection tous les 60.000 km et non plus tous les 100.000 km comme initialement prévu.

4/ Pour ce qui concerne la nécessaire inspection de toutes les roues de toutes les rames concernées (il y a 48 roues par métro), la « STIB » a mis au point un système d'identification des roues déformées.

Pour l'heure et dans l'urgence, du personnel est affecté à cette mission d'analyse.

Très prochainement, cette tâche sera automatisée avec comme but de pouvoir intervenir uniquement sur les roues pour lesquelles des déformations ont été constatées. Et donc gagner un temps précieux.

Concernant le timing et objectifs :

Tout ce travail est prioritaire pour la « STIB » et toutes les interventions nécessaires sur le matériel devraient être réalisées d'ici les prochains mois.

Plus généralement, la « STIB » souligne que la vigilance sera de mise pour assurer une inspection plus constante bien au-delà des réparations urgentes.

L'objectif étant d'en revenir à des normes de bruit / nuisances similaires à ce que nous connaissions de par le passé. De toute évidence, il y aura donc toujours certaines diffusions de sons / vibrations comme pour tous les réseaux.

Que peuvent entreprendre les riverains qui souhaitent réagir ?

La « STIB » répond qu'il faut que les personnes agissent dans le cadre de l'Ordonnance bruit de la RBC <https://www.infobruit.brussels/fr/article10>

La Commune avait proposé de ralentir les trains jusqu'à ce que l'on sache quel était le problème. La « STIB » n'était pas favorable vu les risques de diminution des fréquences des passages des métros avec la conséquence d'un engorgement total des quais et des rames par les voyageurs. Nous sommes après « Covid », le nombre des voyageurs et de nouveau comme avant la crise.

Pour donner ces informations à tous les habitants concernées la « STIB » organise une réunion d'information le 17 janvier 2023 dans la salle de l'école « Veeweyde ». A ce moment un point complet sera communiqué aux participants.

Nous insistons autant que vous pour que les tremblements cessent le plus rapidement possible, qu'il n'y ait pas de dégâts et que le voisinage puisse retrouver sa tranquillité.

Et il s'agit, comme nous l'avons déjà supposé entre voisins, d'un problème d'un certain type de métro, d'une erreur qui peut être corrigée.

C'est un peu comme avec une maladie sans fin, on sait enfin quel est le problème et on peut enfin travailler à la solution.

Monsieur le Bourgmestre-Président présente un élément complémentaire à la représentante des habitants. Cette dernière lui dit qu'on ne l'a pas beaucoup vu se soucier du sort des habitants de ce quartier, en présupposant que cette attitude était liée au fait qu'ils habitent un quartier aisé. Il n'aime pas beaucoup cette distinction entre différents quartiers, cette manière d'opposer des quartiers entre eux. D'autant plus que ce problème n'est pas uniquement lié au quartier mais il se déploie sur l'ensemble des lignes 1 et 5, sur l'ensemble de différents quartiers qui sont traversés par ces lignes de métro.

Il a aussi remarqué que ces collègues de l'est de Bruxelles ont fait une grande sortie dans la presse, mais ce n'est pas son style de faire des effets de manches, il préfère être en contact direct avec les décideurs et il garantit que, depuis que ces problèmes ont été signalés, il ne s'est pas passé une semaine sans qu'il n'ait eu des contacts avec les plus hauts responsables de la « STIB » afin d'identifier les problématiques. Il peut lui aussi faire des déclarations mais il préfère être dans le concret et essayer d'apporter des solutions concrètes.

Le 17 janvier, une réunion aura lieu avec la « STIB » à la demande de la Commune, les flyers seront distribués la semaine prochaine. Ce sera l'occasion d'être tous ensemble en discussion avec la « STIB » pour exiger des solutions permettant à l'ensemble des habitants de ce quartier, et des autres, de retrouver une qualité de vie.

La représentante des habitants répond qu'il est très bien que le bourgmestre fasse du lobbying, du travail en haute sphère, mais le quartier Rops connaît à nouveau des problèmes. Il faut voir l'efficacité de la manœuvre. S'il faut le 17 janvier s'entendre dire ce que l'échevine vient de dire (arrondir les roues, meuler les rails, graisser les roues, etc.) elle se demande à quoi cela servira d'assister à la réunion. La « STIB » répète depuis des mois la même chose. Elle ne perçoit pas ce qui a évolué ! Comment se fait-il que, jusqu'à présent, il n'y avait jamais eu de souci avec le métro ; il est toujours passé en dessous des maisons. Maintenant, depuis le début de 2022, il y a des

problèmes ? Elle ne croit pas aux dires de la « STIB » donnés par l'échevine. Il y a un problème de vitesse et de matériel. Elle n'est pas ingénieur mais se pose des questions autres que de graisser les roues et les rendre plus rondes

G. VERSTRAETEN begrijpt dat de burgemeester in overleg gaat met de "MIVB" maar hij begrijpt ook de ruzie van de inwoners. Het kan niet zijn dat de Gemeente zich opstelt als een soort van doorgeefluik van klachten en dat ze zich achter het antwoord van de "MIVB" schuilt. In de mededeling van de « MIVB » spreekt men altijd over "nuisances sonores", maar het gaat over meer dan « nuisances sonores », het zijn echt trillingen en kraken. Hij heeft de indruk dat de "MIVB" niet klaar is om de omvang van het probleem volledig te erkennen. Dit is ook een punt van zorg. Ligt dat nu aan slecht materieel dat ze hebben aangekocht? Aan slecht onderhoud van slecht materieel? Aan een slechte combinatie van verschillende materialen? Is men zeker dat het verhaal van de niet-ronde wielen die ovaal worden, of dat dat effectief het antwoord is? Als dat het antwoord is, dan snapt hij niet dat dat maanden duurt en dat nu nog maanden gaat duren om die wielen te verbeteren. Men zegt dat het een prioriteit is en dat het ergens in de volgende maanden gaat opgelost zijn. Hij begrijpt niet dat het niet sneller gaat en als de Gemeente dan vraagt om deze trams wat trager te laten rijden, op die plaatsen waar er vastgestelde problemen zijn, dat de "MIVB" zegt "neen dat doen we niet omwille van de spitsuren enz.". De urgentie moet doordringen. Hij zal zien wat er gezegd zal worden op 17 januari. De Gemeente zou iets forser mogen zijn om te zeggen dat het probleem groter is dan wat de "MIVB" zegt en dat de actie die ze voert niet urgent genoeg is.

G. VAN GOIDSENHOVEN réplique qu'il n'est pas pleinement rassuré car un temps précieux a été lors des précédents épisodes des négations et de minimisations. Encore au mois d'octobre, on entendait que tout était réglé, ou en passe de l'être. Toutefois, on constata encore que selon les informations de la « STIB » tout rentre dans l'ordre, alors que dans la réalité il s'agit bien plus que des nuances. La « STIB », pour essayer de calmer les choses, essaie d'agir ponctuellement sur quelques éléments, mais force est de constater que la solution n'a pas encore été trouvée. L'heure de la transparence est venue. A ce stade, venir dire qu'on va meuler, remeuler, graisser et regraisser, n'est plus crédible ni audible. Il faut mettre la pression et exiger des choses de la « STIB » car il en va de la santé publique. Cette situation n'a que trop duré. La « STIB » est très affirmative avec la Commune et la prend parfois de haut. Il faut qu'Anderlecht impose le fait que ses citoyens soient respectés. G. VAN GOIDSENHOVEN a été dans ces maisons et s'est mis à la place des habitants, il a constaté l'atteinte de leur qualité de vie et de la viabilité quotidienne. Les maisons commencent à être fissurées, dans un état de plus en plus précaire. Pour les personnes qui voudraient vendre leur maison, qui l'achètera désormais ? Les conséquences sont innombrables et il faut sortir de ce dialogue où l'on se plaint un peu à quoi on répond par des réponses qui n'apportent aucune solution. Cela dure depuis un an, il y a une grosse impression qu'on mène les gens en bateau. Il faut mettre un terme à cela en forçant la « STIB » à une totale transparence. Il est persuadé que des choses ne sont pas dites, que la « STIB » ne veut pas révéler certains éléments pour des raisons qu'il ignore. Ce ne sont pas les mesurettees évoquées depuis des mois qui apporteront le repos nécessaire à la population qui lance un message de désespoir profond. Il faut pouvoir entendre ce message et forcer cette question en tête de l'agenda de la « STIB » qui semble avoir

d'autres priorités actuellement. Pour Anderlecht ceci doit être la priorité. Il en appelle à une mobilisation forte et ferme pour qu'on fasse entendre ce problème, quitte à exprimer le mécontentement même par la presse. Les Parlements se nourrissent de ce qu'il se dit dans les Communes et, parfois, mettre un problème au grand jour permet aussi de forcer les Ministres à les faire remonter en haut de la pile.